

L'art salésien de la rencontre, de l'accompagnement et du discernement

Michal Vojtáš

La meilleure forme concrète de l'approche salésienne à l'éducation est l'histoire de l'éducation de Don Bosco. Quelques principes de base sont décrits dans le court « tract » sur *le Système Préventif dans l'éducation de la jeunesse* du 1877 qui, cependant, doit être compris dans un cadre riche d'autres textes narratifs, éducatifs, motivationnels et réglementaires. Les textes expliquent souvent la réalité éducative, les bonnes pratiques en usage ou décrivent les élèves exemplaires qui sont «racontés» comme une source d'inspiration pour un lecteur concret. Jean Bosco raconte les débuts de son engagement éducatif à Turin, en décembre 1841, comme une véritable rencontre avec un garçon concret, Bartolomeo Garelli. Un début fait de dialogue, de compréhension de la personne et d'une simple proposition de catéchisme et de jeux pendant les jours de fête. Mais placer le début de son œuvre éducative dans une rencontre, c'est, en plus, un paradigme de son style éducatif. La rencontre, le dialogue, l'assistance et l'accompagnement sont les pierres angulaires de l'éducation salésienne. Le Pape Jean-Paul II a justement appelé Don Bosco éducateur, un "génie du cœur". La générosité et la passion intérieure sont condensées dans la charité pastorale qui stimule l'intelligence pédagogique pour la traduire en gestes éducatifs concrets¹.

1. Pédagogie narrative de l'accompagnement dans le discernement des jeunes

À partir de l'analyse narrative des biographies des jeunes d'Aldo Giraud², je souhaite développer un bref résumé de l'accompagnement salésien en sept étapes. Dans la narration nous pouvons saisir non seulement les idéaux de l'homme à éduquer, mais aussi quelques passages qui décrivent la manière salésienne de construire la relation éducative et de développer chez les jeunes les modalités constructives de dialogue avec les propositions éducatives de l'éducateur et de l'environnement de la maison salésienne.

1.1. L'accueil

Don Bosco, en tant qu'éducateur paradigmatique des récits rapportés par lui, commence à construire la relation éducative. L'accueil complet et cordial de la jeune personne passe par la création d'un canal de communication informel, situationnel et convivial. Accueillir les jeunes n'est pas seulement une communication d'ouverture et d'écoute empathique, qui peut être une technique apprise avec une formation spéciale. Selon le pape François, c'est aussi une «capacité du cœur qui rend la proximité possible»³. Avec une grande lucidité, Pietro Stella décrit le concept de «cœur» en Don Bosco comme «ce qui est dans l'homme la capacité d'intuition intellectuelle et d'amour intense et instinctif, capacité de compréhension et d'amour qui naît de la profonde intimité de l'unité psychologique de l'homme»⁴. L'ouverture et la proximité avec le jeune qu'on rencontre présupposent une vulnérabilité reconnue de l'éducateur. Cette disposition à se remettre en question exige une maturité psychologique et un profond équilibre personnel. Sans accepter le défi d'une ouverture profonde, le dialogue reste accueillant seulement de manière formelle et la non-authenticité est saisie intuitivement par le jeune.

Il arrive alors que dans la pleine confiance va se créer un «langage du cœur», expression typique de Don Bosco, que nous pouvons voir en action au début des dialogues avec divers jeunes. Avec Dominique Savio une syntonie est immédiatement créée: «Alors je l'ai appelé et nous avons commencé à raisonner [...], et nous sommes vite entrés en pleine confiance lui avec moi, moi avec lui»⁵. Michel Magone, qu'on trouve dans la situation du jeu mené par lui comme "général de la récréation", doit être conquis petit à petit avec un dialogue patient qui

démontre de façon non verbale la déclaration initiale de Don Bosco: "Je suis ton ami ". Bartolomeo Garelli, dans le conte paradigmatique de 1841, est défendu par Don Bosco avec la même déclaration d'amitié qui le défend dans une situation de vulnérabilité et ouvre le dialogue de la connaissance mutuelle:

- Cela vous importe?

"Cela m'importe beaucoup, c'est un de mes amis, appelez-le sur le coup, j'ai besoin de lui parler ..."

L'autre approcha en tremblant et en larmes pour les coups reçus. - As-tu déjà écouté la messe?, Je lui ai dit avec toute *l'affection* que je pouvais.

"Non", répondit l'autre.

- Viens donc l'écouter; plus tard, je *suis heureux de te parler* d'une affaire qui te plaira. Il me l'a promis. C'était mon désir d'atténuer l'affliction de ce pauvre jeune homme et de ne pas le laisser avec cette impression sinistre envers les directeurs de cette sacristie. Ayant célébré la Sainte Messe et ayant fait la prière de remerciement, j'ai conduit mon candidat dans une petite salle. Avec *un visage enjoué* et l'assurant qu'il ne devait pas avoir peur d'être à nouveau battu, je commençai à l'interroger ainsi:

- Mon *bon ami*, comment t'appelles-tu? ⁷

Cependant, il convient de noter que Don Bosco met en jeu un dialogue équilibré. L'ouverture empathique surmonte le rôle d'éducateur impassible, lointain et directif qui, à l'époque de Don Bosco, était lié à une religion exigeante et austère, à un salut difficile et à un juge juste, à un Dieu philosophiquement froid, juste, accessible seulement par haut spéculation et perfection morale. D'un autre côté, actuellement, il y a plutôt le risque d'une acceptation banalisante selon la devise postmoderne de *l'anything goes* ou d'un *I'm ok, you're ok* [tout va, je suis d'accord, tu es ok] simpliste. Une centralité extrême du jeune conduirait à une empathie et à une acceptation jusqu'à l'annulation de l'éducateur. Dans ce cas, on pourrait donner raison à Nietzsche qui a mis sur la bouche de Zarathoustra l'annonce d'un Dieu suffoqué et affaibli pour sa compassion envers les hommes.⁸

1.2. Le défi

Don Bosco rassemble l'attitude disponible et empathique avec une offre de la possibilité de développer ses dons et talents. Dans la rencontre, Don Bosco provoque intentionnellement l'attente, le désir, la curiosité qui fait sortir les jeunes de ses horizons étroits. Dominique Savio est testé sur son désir et sa capacité à étudier avec le défi de mémoriser une page des Lectures Catholiques. Dominique accueille le défi, anticipe les temps et répond très bien au gant lancé. Don Bosco reste convaincu et lui promet l'acceptation à l'Oratoire.⁹ Dans la rencontre avec Magone, Don Bosco voit le potentiel du jeune mais perçoit aussi son être dans une situation à risque. Voici la question du défi:

«Mon cher Magone, as-tu la volonté d'abandonner *cette vie de galopin* et de commencer à apprendre un art ou un métier, ou de continuer tes études?

- Mais oui, que je l'ai, a répondu ému, je n'aime pas cette maudite vie; quelques-uns de mes compagnons sont déjà en prison; je crains la même chose pour moi; *mais que dois-je faire?* Mon père est mort, ma mère est pauvre, *qui va m'aider?*

- Ce soir fais une prière fervente à *notre Père qui est aux cieux*; prie cordialement, espère en lui, il pourvoira pour moi, pour toi et pour tous "¹⁰.

Le défi dans le dialogue continue et Don Bosco ne révèle pas son nom à Magone. Il le renvoie à des autres et provoque ainsi sa curiosité. Le moment du défi est très important pour plusieurs raisons. Le premier est le don d'espoir : les questions ouvrent l'horizon du jeune au-delà de la situation concrète qui a épuisé son potentiel ou n'a pas beaucoup de débouchés pour l'avenir. Le deuxième élément est la connaissance du jeune qui sert concrètement à comprendre si le jeune est adapté à l'environnement éducatif et, si oui, comment l'insérer. Le troisième élément est l'agrandissement du regard avec les yeux de la foi : Don Bosco suggère de prier de tout cœur et d'espérer avec confiance. Enfin, la dernière raison est le contexte du libre choix que Don Bosco laisse au jeune. Dominique peut, mais il ne doit pas apprendre la

page de texte, Bartholomé pourrait ne pas venir après à la messe et Magone pourrait oublier l'identité du prêtre inhabituel qui est apparu au milieu du jeu.

1.3. La confiance

Dans la relation éducative, après l'approche et le défi qui intrigue et ouvre les horizons, on peut arriver à la réponse positive du jeune. La correspondance au défi lancé, la bonne volonté et l'engagement du jeune viennent à la formulation d'une «promesse». Le jeune s'appuie sur l'éducateur et entre dans une relation éducative à partir de la relation affective et du sens de la gratitude. En ce moment on peut reconnaître si l'éducateur a trouvé le point accessible au bien: "Dans chaque jeune ... il y a un point accessible au bien et le premier devoir de l'éducateur est de chercher ce point, ce corde sensible du cœur".¹¹

Reçue la lettre d'acceptation, notre candidat était impatient de venir à Turin. Il pensait profiter des plaisirs du paradis terrestre et devenir maître de l'argent de toute cette capitale. Quelques jours plus tard, je le vois apparaître devant. "Me voici, dit-il, courant vers moi, me voici, je suis ce Magone Michel que vous avez rencontré à la gare de Carmagnola".

- Je sais tout, mon cher; es-tu venu avec bonne volonté?

- Oui, oui, *je ne manque pas de bonne volonté*.

- Si tu as de la bonne volonté, je te recommande de ne pas déranger toute la maison.

-Oh, ne vous inquiétez pas, *je ne vous donnerai aucun mécontentement*. Pour le passé, j'ai mal ajusté; pour l'avenir je ne le veux plus.¹²

Dans les histoires de Don Bosco, le défi accepté par le jeune homme lui fait découvrir le goût de la tension entre la situation concrète et la promesse d'un idéal. L'acceptation de la personne par l'éducateur, comme première étape de la relation éducative, est une promesse appropriée avec un avenir possible et positif. La deuxième étape du défi se prolonge dans un idéal lointain qui retentit dans les parties les plus intimes et profondes du jeune (la corde du cœur). L'incertitude de l'avenir est contrebalancée par le désir de travailler sur soi-même. La perception de ses limites est compensée par la confiance que l'éducateur place dans le jeune à éduquer. Braido place ici l'obéissance éducative qui est acquise avec la réception complète et est fonctionnelle à la croissance du jeune. Dominique Savio "venu à la maison de l'Oratoire et est allé dans ma chambre pour se donner, comme il l'a dit, entièrement entre les mains de ses supérieurs."¹³ Ici l'anthropologie du système éducatif est jouée. Inspiré par Filippo Rinaldi, troisième successeur de Don Bosco, nous pouvons affirmer que le Système Préventif est basé sur l'affection et l'obéissance à un ordre de valeurs universelles et raisonnables. Par contre, un système répressif suppose une anthropologie libérale et individualiste qui pense à un homme qui décide arbitrairement et assume toutes les conséquences de ses choix.

A ce stade, un signe important est la gratitude du jeune qui nous fait comprendre si l'offre éducative est un cadeau fait à lui, ou un cadeau qu'il daigne faire à l'éducateur. Dans l'histoire de Francesco Besucco, cette composante de gratitude est très forte, au point de l'obliger à pleurer. À cette occasion, Don Bosco affirme: «Ce jeune homme cultivé réussira très bien dans son éducation morale. C'est parce qu'il est prouvé par l'expérience que la gratitude chez les enfants est avant tout un avant-goût d'un avenir heureux; au contraire, ceux qui oublient facilement les faveurs reçues et les sollicitations profuses à leur avantage, restent insensibles aux avertissements, aux conseils, à la religion, et sont donc d'une éducation difficile, d'un succès incertain".¹⁴

1.4. L'environnement

À ce stade, l'accompagnement entre dans une nouvelle phase. La relation éducative entre deux personnes fait partie d'un environnement formateur de la maison salésienne. L'accompagnement interpersonnel devient communautaire. À partir du dialogue linéaire, nous passons à la logique systémique de nombreuses interventions et relations. De la centralité de

la personnalisation à une certaine standardisation des itinéraires pédagogiques. Dans la maison salésienne, le jeune vit des propositions riches en valeurs, en relations humaines, en activités et en stimuli éducatifs. Dans les rythmes de la vie et dans le règlement, les devoirs et les moments d'amusement sont équilibrés, les propositions d'étude avec les propositions de spiritualité.

Dans les histoires que nous offre Don Bosco, nous entrevoyons les différents types de jeunes. Certains, comme Besucco, qui dans un environnement complexe se trouvent perdus, vivent un sentiment d'inadéquation, de désorientation et d'infériorité. Ceux-ci ont besoin d'encouragement, de soutien et de proximité émotionnelle. Un deuxième groupe est représenté par l'expérience de Magone qui «dans les premiers temps il n'avait presque aucun goût au dehors des loisirs extérieurs. Chanter, crier, courir, sauter, caqueter étaient les objets qui satisfaisaient sa nature ardente et vivante ». ¹⁵ Le troisième groupe pourrait, plutôt, être décrit dans la figure de Domenico Savio:

Son niveau de vie pendant un certain temps a été tout ordinaire; On n'admirait en lui *le respect exact des règles de la maison*. Il s'appliquait sérieusement à l'étude. Il attendait ardemment tous ses *devoirs*. Il a écoutait les *sermons* avec délice. Il avait enraciné dans son cœur que la parole de Dieu est le guide de l'homme par le chemin du ciel; de sorte que tout ce qu'il écoutait dans un sermon était pour lui un souvenir invariable qu'il n'oubliait plus. ¹⁶

Clairement, dans la nouvelle situation, l'éducateur ne laisse pas le jeune sans accompagnement, mais il est intéressant que Don Bosco apporte l'expérience d'assigner aux nouveaux un compagnon plutôt qu'un éducateur. Un accompagnement personnalisé est nécessaire, mais à ce stade, il est crucial d'accompagner tout l'environnement, planifier les horaires, équilibrer les expériences, former les éducateurs, donner de la qualité et du sens aux activités menées, en quelques mots, équilibrer la pédagogie des devoirs avec la pédagogie de la joie.

Dans l'expérience de Magone, l'équilibre entre les devoirs, les temps définis et la joie de la récréation spontanée est le cadre de l'histoire. L'accompagnement par le soin de l'environnement éducatif était si important pour Don Bosco, qui l'a conduit dans les années 50 et 60 à passer mentalement de l'oratoire au collège comme œuvre prédominante. En fait, au collège, le principe préventif-protecteur qui structure l'ensemble de l'environnement devient plus concret.

En plus de suivre le «curriculum visible» fait de temps, d'espaces et d'activités, il faut s'occuper du «curriculum caché» qui consiste en des valeurs transmises par des dynamiques relationnelles, comportementales, de groupe ou implicites non exprimées. En ce sens, la joie et la confiance entre les éducateurs et les élèves sont des indicateurs de la qualité du processus d'accompagnement à travers l'environnement. Ceci est démontré par le «testament éducatif» de Don Bosco - la lettre de Rome -, dans laquelle il souhaite «rendre les jours heureux de l'ancien Oratoire. Les jours de l'amour et de la confiance chrétienne entre les jeunes et les supérieurs ». ¹⁷

1.5. La crise

Après un certain temps passé dans un environnement éducatif, les récits d'accompagnement décrivent un moment de crise grave. En effet, on peut dire que la crise est le cœur des trois biographies. Les crises sont des réalités différentes, liées au caractère, au tempérament, aux expériences passées et au degré de maturation de chaque protagoniste. Même si elles sont différentes, les crises ont un symptôme commun dans les histoires: diminution du bonheur, mélancolie ou tristesse.

Chez Dominique, le moment critique arrive six mois après son insertion au Valdocco. Après le sermon sur la sainteté, un nouvel horizon, inaccessible auparavant, s'ouvre. L'état d'esprit dans lequel il se trouve est celui du désir et le besoin de devenir un saint formulé en termes absolus. La crise surgit parce que le fort désir de perfection s'oppose à l'imagerie des instruments décrits dans la spiritualité populaire de l'époque: gestes extraordinaires, pénitences artificielles et actions héroïques. Dans cette crise, appelée par Giraudou une crise "mystique", la tâche de l'éducateur est l'accompagnement dans l'excellence de la performance des engagements ordinaires et des activités visant le bien de ses pairs. Nous pouvons ajouter que la tâche d'un éducateur contemporain, en plus de l'accompagnement dans la crise, est aussi d'éveiller les désirs d'excellence, de sainteté. L'horizontalisme éthique d'aujourd'hui sans idéaux crée des crises dépressives pires que celles rencontrées sur le chemin de la perfection et de la purification, à elle connectée.

Michel Magone, après un mois de séjour à l'Oratoire, est sérieusement confronté à la qualité de l'environnement, prend une conscience profonde de sa propre médiocrité. Ses compromis le conduisent à une crise plutôt «éthique», caractérisée par des remords de conscience et des dilemmes moraux. Michel parvient à s'en sortir après plusieurs dialogues rassurants avec l'éducateur qui suggère les hypothèses de la solution, mais ne prend pas de décisions pour lui. C'est un processus de conversion qui lui permet d'accéder à un état de sérénité spirituelle inédit et d'en émerger transformé en un nouveau niveau de valeur intériorisé, choisi avec liberté, totalité et goût.¹⁸ Dans ce cas, le rôle de l'éducateur est d'accompagner, sans remplacer (même pour une fausse compassion) la liberté du jeune homme dans un moment difficile. Le soignant soutient mais n'anesthésie pas, ne guérit pas les symptômes mais guide patiemment la recherche des causes profondes de la crise du jeune.

Francesco Besucco, pour sa part, entre en crise quelques jours après son arrivée à Turin. Il se sent perdu dans un environnement si différent de son environnement de provenance, il passe de l'expérience du berger des montagnes à une vie dans un environnement relativement fermé de la ville. Il s'agit d'une crise «affective», définie à la fois par la nostalgie de l'environnement indigène et par le sentiment d'infériorité envers les camarades. Don Bosco l'accompagne et le soutient affectueusement en lui proposant un projet de vie simple:

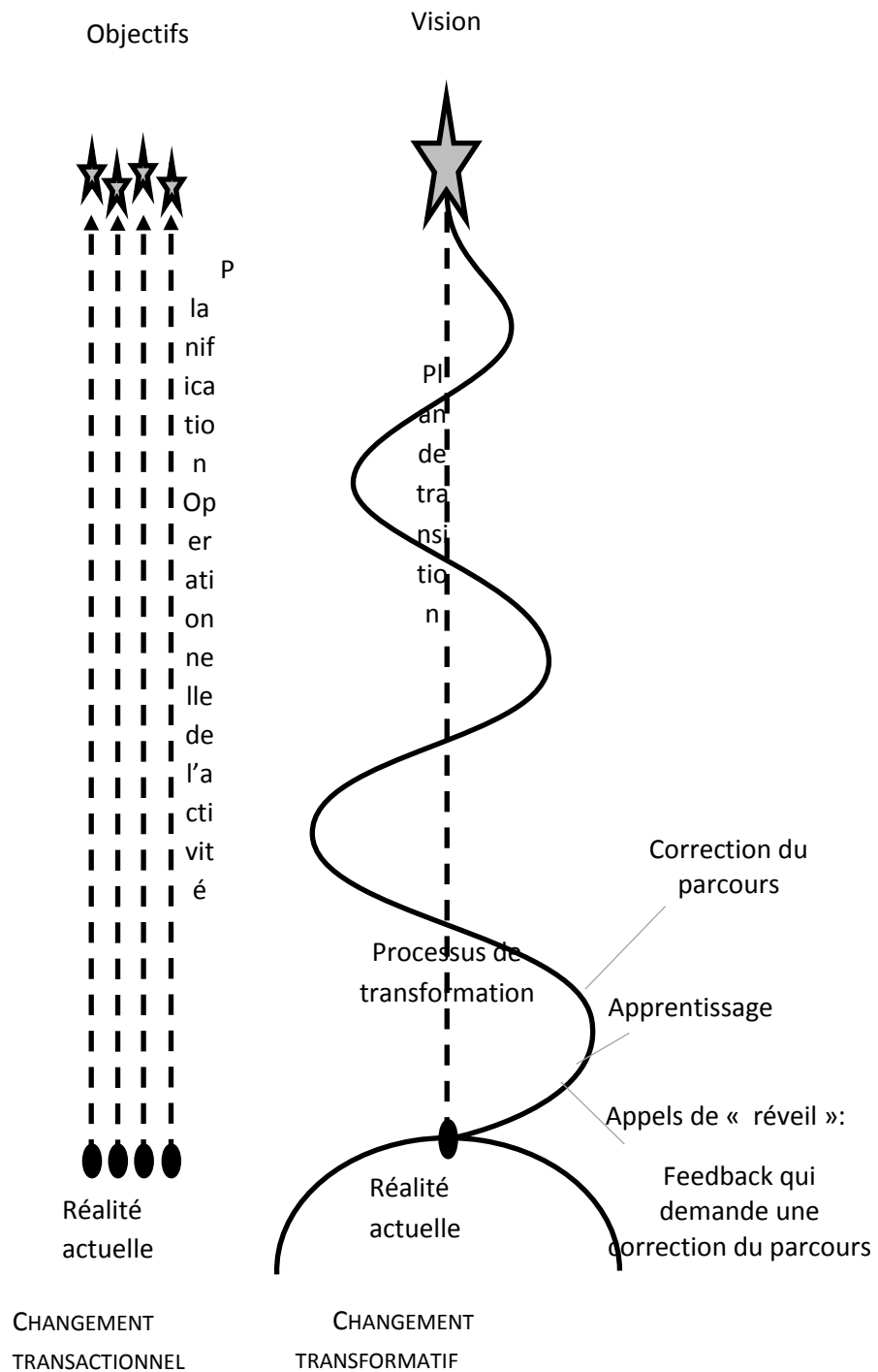
Pratique seulement trois choses et tout ira bien [...]: *Allégresse, Etude, Piété*. C'est le grand programme, qu'en le pratiquant, tu peux vivre heureux [...] Il a pris la suggestion trop littéralement; et dans la persuasion de rendre vraiment reconnaissance à Dieu en jouant, il se montrait impatient du temps libre pour en profiter. Quoi? N'étant pas pratique de certains exercices récréatifs, il arrivait qu'il heurtait souvent ou il tombait ici ou là [...] Pauvre enfant ! Essaie de faire attention, et sois un peu *plus modéré* [...] De ces mots il a compris, comment la récréation devrait être *modérée*, et orientée pour soulever l'esprit, autrement elle serait préjudiciable à la même santé corporelle.¹⁹

Dans le cas de Besucco le défi pour l'éducateur est l'accompagnement dans l'équilibre, dans la simplification, dans la bonne mesure, dans le bon sens et dans la patience capable de rassurer une existence turbulente et instable.

1.6. La décision

L'environnement et l'éducateur accompagnent la crise du jeune homme vers une décision. On peut parler de crises affectives, d'éthique, de relation, mystiques, etc. mais il est intéressant de noter que la décision qui décrit Don Bosco a des caractéristiques communes. Un élément à noter, c'est le fait que la décision ne résout pas le symptôme superficiel d'un problème, mais va en profondeur et fait une transformation intérieure. C'est précisément une conversion en termes bibliques - une métanoïa, c'est-à-dire, un changement dans la façon de penser, de voir soi-même et la réalité dans son ensemble. Dans cette phase d'accompagnement, il faut au moins quatre qualités de l'éducateur: la patience pour aller au cœur de la question; la capacité de proximité qui soutient le voyage du jeune homme dans les moments difficiles; beaucoup de

liberté intérieure et, finalement, d'équilibre intérieur pour ne pas remplacer le jeune mais pour mûrir sa liberté.



Dans la langue d'aujourd'hui, nous pouvons dire que l'éducateur salésien accompagne le jeune dans un changement transformationnel et non dans un changement transactionnel. Dans le changement transactionnel se réalise une simple résolution de problèmes qui perçoit la difficulté du jeune dans l'une des dimensions de sa personnalité et qui planifie ou met en place par la suite des interventions pour atteindre le but : la solution du problème et l'annulation du désagrément.

Dans le changement transformatif, par contre, la vision de l'idéal excitant est utilisée dans une opération constante pour corriger le cours de l'action. Un plan de transition peut très bien exister, mais cela n'élimine pas un discernement sensible aux différents retours [feedback], qui viennent de la réalité et qui « appellent » à un apprentissage qui reconnaît le point où il est, le met en relation avec la vision et corrige le cours d'actions. Par conséquent, le discernement est une disposition constante tant dans la phase de conception que dans la phase d'accompagnement. Dans l'éducation transformative, nous ne pensons pas à résoudre le problème une fois pour toutes. L'accompagnement du jeune et la formation permanente des éducateurs sont toujours utiles et nécessaires.

1.7. L'engagement

Les descriptions des itinéraires éducatifs entrepris par les jeunes protagonistes sous la direction de l'éducateur suivent à la solution de la crise, comme dernière étape narrative. Au-delà des différentes emphases, on peut facilement établir le système unitaire du programme de formation décrit par Don Bosco dans ces biographies qui fait référence à l'anthropologie chrétienne mise en pratique.

L'accent est mis sur *la pédagogie du devoir*, sur l'usage scrupuleux du temps et sur la diligence à remplir les engagements d'étude et de travail. Le devoir se conjugue avec une *pédagogie de la joie* qui trouve son expression typique dans les moments de loisir et de spontanéité. La joie trouve sa racine profonde dans la paix avec Dieu et avec sa conscience. Nous retrouvons ici la *pédagogie religieuse* et la pratique régulière des sacrements de l'Eucharistie et de la Confession dans l'accompagnement de confiance du directeur-confesseur. Le dernier volet est la *pédagogie de l'engagement* qui rend le jeune protagoniste, non seulement de sa propre croissance, mais de nombreuses formes de service aux autres, de belles amitiés et d'ardeur pour le bien matériel et spirituel de tous. Une fois aidé par ses compagnons, il devient le compagnon de ses compagnons. Une dynamique qui a trouvé sa place dans la pastorale des jeunes salésienne qui voit les jeunes animateurs de jeunes, dans une logique d'éducation entre pairs.

Il faut encore un composant pour conclure l'image complète sur l'accompagnement salésien. Nous avons d'abord vu l'accompagnement personnel de l'éducateur; l'accompagnement par les compagnons exemplaires et l'accompagnement à travers le soin de l'environnement, des propositions, des programmes, des temps, des classes et de la culture relationnelle et organisationnelle. Le dernier mode est l'accompagnement par la « groupe d'engagement » ou les soi-disant « compagnies » qui contribuent à la création d'un environnement familial avec leur caractère unique de solidarité, d'émulation et de participation libre. Pietro Braido observe que la description la plus méditée de leur identité est l'histoire de la Société de l'Allégresse de Chieri. Les Mémoires de l'Oratoire, écrit par Don Bosco dans la première moitié des années 70, rapportent les normes de conduite qui reflètent clairement les lignes de la pédagogie plus mature de Don Bosco:

Pour nommer ces réunions, nous les appelions Société de l'Allégresse ; un nom qui convenait très bien, parce que c'était un devoir pour tout le monde de chercher ces livres, de présenter ces discours et contes qui auraient pu aider à être *heureux*; au contraire, tout ce qui causait la mélancolie était interdit, spécialement les choses

contraires à *la loi du Seigneur*. Celui qui avait blasphémé ou nommé le nom de Dieu en vain ou fait de mauvais discours était immédiatement renvoyé de la société. Etant donné que j'étais à la tête d'une multitude de compagnons, d'un commun accord on a mis à la base: 1 ° Chaque membre du Société doit éviter toute parole, toute action qui ne convient pas pour *un bon chrétien*; 2 ° Exactitude dans *l'accomplissement des devoirs* scolaires et des devoirs religieux.²⁰

2. Don Bosco accompagnateur, parce qu'il est un disciple

Il serait unilatéral de décrire la façon dont Don Bosco accompagne les jeunes sans s'attarder sur son expérience d'être accompagné. Il semble logique et convaincant d'affirmer que si l'on croit à l'accompagnement, il s'assurera d'être accompagné ou le désirera dans les différentes phases de sa vie. Mais avant de se faire accompagner "en fait", la base est d'être un disciple, d'avoir la mentalité de la recherche des signes de l'Esprit dans des situations concrètes et de pratiquer les vertus liées au fait d'être un disciple.

En 1886, la période de la pleine maturité de son expérience personnelle, à la suite des instances répétées du Recteur du Séminaire de Montpellier qui le pria d'exposer sa méthode d'enseignement, Don Bosco s'est exclamé en présence des membres du Conseil Supérieur de la Société Salésienne, «Vous voulez que je vous explique ma méthode: mais moi-même, je ne le sais même pas! Je suis toujours allé sur comment le Seigneur m'a inspiré et les circonstances ont exigé". Ces mots ne signifient pas, bien sûr, que Don Bosco soit allé sans savoir où, mais qu'il avait refusé de se retrouver piégé dans un système rigide et stéréotypée qui pouvait couper sa liberté et sa rapidité des mouvements à front de nouvelles initiatives ou de nouvelles exigences. Le mode d'avancer de Don Bosco semble assez clair et il a les caractéristiques du discernement spirituel, c'est-à-dire de la recherche de la volonté de Dieu dans les inspirations (plus subjectives) et dans les circonstances (plus objectives). Dans les paragraphes suivants, je voudrais décrire quelques passages transformateurs de la vie de Don Bosco particulièrement forts pour son « être disciple » et son accompagnement.

1.1. La rencontre avec Don Calosso

La description de l'accompagnement de Don Bosco par Don Giovanni Calosso, que nous trouvons dans les Mémoires de l'Oratoire, répond à l'esquisse d'accompagnement décrite plus haut dans les biographies de jeunes exemplaires.

1. La première rencontre a lieu dans la rue où Don Calosso s'aperçoit, parmi les autres marchant dans la rue, d'un «enfant de petite taille, la tête découverte, les cheveux hérissés et bagués», qui marchait dans un grand silence. Il le salue en l'accueillant et en plaisantant sur l'appréciation de sa mère.

2. Puis il le défié sur le sermon en disant: "Qu'est-ce que tu as été capable de comprendre ?" Après la réponse exhaustive, Don Calosso lui ouvre la possibilité d'étudier et promet l'aide pour surmonter les problèmes familiaux.

3. Don Bosco se confie à Don Calosso, qui lui fait "goûter la vie spirituelle", au milieu de l'étude, des devoirs et de l'allegresse des "*rassemblements festifs habituels dans la prairie*".

4. Dans les pages suivantes, le thème du milieu de vie est repris: la famille. La période tranquille de l'hiver où les travaux des paysans ne nécessitaient pas un grand engagement est passée et son frère Antonio commençait à devenir nerveux du fait que Giovannino faisait le "petit seigneur » [signorino].

5. La crise suivante se produit comme un conflit entre les deux frères. Le rêve d'étudier de Jean entre en conflit avec la mentalité et les exigences de la vie rurale.

6. La décision qui résout la crise est typique de la combinaison d'affection-obéissance qui est fondamentale pour le système préventif. Jean se confie entièrement à son accompagnateur et

commence à partager la vie avec l'aumônier, rentrant à la maison seulement pour dormir. Il déclare que «D. Calosso était devenu une idole pour moi. Je l'aimais plus que mon père, priaï pour lui, je le servais en toutes choses ».

7. Son engagement fait des sauts de qualité, il travaille et il étudie avec goût avec une responsabilité totale. "J'ai fait tellement de progrès en une journée avec l'aumônier, que en je n'aurais pas pu faire à la maison dans une semaine." Il est symptomatique qu'après la mort de Don Calosso, Don Bosco ait continué le discours d'accompagnement. Il décrit immédiatement au paragraphe suivant sa rencontre avec "un nouveau bienfaiteur" et son futur accompagnateur, Don Giuseppe Cafasso ".

2.2. Le choix vocationnel

Don Bosco vivait dans une mentalité qui exaspérait l'importance du choix vocationnel jusqu'à qu'il était déterminant d'une manière décisive pour le salut ou la damnation éternelle et conduisait à des réflexes inévitables d'anxiété. Les premières stratégies pour «gérer» le dilemme vocationnel étaient deux: le chemin de l'obéissance et le chemin de la rationalité. Obéissant à son confesseur Joseph Marie Maloria, considéré comme le plus ecclésiastique de Chieri, Giovanni aurait attendu des indications plus concrètes quant au choix de la vocation. Le jeune Bosco était très heureux avec sa direction et continuera de se confesser à lui-même au séminaire, mais ses conseils à ce sujet ne suffisait pas « Dans cette affaire, il me disait, chacun doit suivre ses propres inclinations, et non l'avis d'autres personnes.»²² Diverses hypothèses peuvent être émises sur le choix de Maloria de ne pas s'exprimer directement, mais le fait demeure que le jeune Bosco ne pouvait pas choisir simplement en obéissant à une directive d'autrui. La deuxième alternative était de faire un choix rationnel. Les éléments qui sont entrés en jeu étaient: le bon moment pour choisir (la dernière année de lycée), la décision de ne pas compter sur les rêves, la prise en compte de l'idéal de la dignité sacerdotal, la conscience de ses propres faiblesses et des dangers du monde et enfin la question économique. Le résultat rationnel du processus de prise de décision a été la demande d'entrer chez les Franciscains.²³

Le choix rationnel n'a pas pu être réalisé en raison d'une forte perception d'une agitation intérieure chez les Franciscains où le jeune Bosco n'aurait pas trouvé la paix intérieure si recherchée. A partir de là, se développe la manière typiquement « boschienne » de discerner et de se faire accompagner. Don Bosco le dit rétrospectivement dans les Mémoires de l'Oratorio, dans un contexte de discernement dans la prière, qui peut être décrit phénoménologiquement comme la création d'une vision future pénétrée de la foi dans la Providence de Dieu. John fait une neuvaine à cette intention et reçoit les sacrements avec une grande ferveur. La confiance au conseil d'un sage, le prêtre, oncle de Louis Comollo, plutôt qu'une décision définitive, reste une collocation dans un chemin de discernement permanent tout au long de la vie. En effet, le conseil de l'oncle de Comollo va dans ce sens, suggérant à Jean d'entrer au séminaire où il saura mieux ce que Dieu veut de lui. Dans ces situations, l'«être disciple» de Jean Bosco a fait un bond en avant, se percevant comme un disciple dans la recherche permanente de la voix de l'Esprit dans des situations concrètes. Le centre de son «être disciple» est la mentalité de la recherche et non la «matérialité» de l'accompagnement qui semblerait devenir plus occasionnel mais pas moins profond.

2.3. Le choix de la prévention proactive

Se trouvant à Turin, le jeune prêtre Jean Bosco ne décide pas immédiatement de son domaine de travail, mais compte sur la formation et l'accompagnement de Saint Joseph Cafasso dans le « Convitto » Ecclésiastique. Travaillant dans les œuvres de rééducation de la Marquise Barolo et fréquentant les prisons de Turin, il connaît les problèmes urgents des jeunes de l'époque. C'est dans ce contexte que Don Bosco fait preuve d'un discernement qui l'amène à un autre

saut qualitatif : le choix de la stratégie préventive proactive qui est au cœur du Système Préventif. Don Bosco écrit à propos de ses visites à la prison: «C'est à ces occasions que j'ai remarqué combien de personnes ont été ramenées à ce lieu parce qu'elles étaient abandonnées à elles-mêmes. Qui sait, je me disais, si ces jeunes gens avaient un ami dehors, qui s'occupait d'eux, les aidait et leur enseignait la religion pendant les jours fériés, qui sait qu'ils ne puissent pas éviter la ruine ou du moins réduire le nombre de ceux-là qui retournent en prison? »²⁴

L'attention préventive de Don Bosco est ainsi le résultat d'un discernement qui va en profondeur et qui s'attaque aux causes des problèmes qui affligent les jeunes. La profondeur du discernement n'est pas entravée, mais aidée par l'insertion dans le monde concret des jeunes. Ce n'est pas seulement une réponse à l'immédiateté des problèmes pressants qui risquerait d'être un problème d'assistanat, mais c'est une formation préventive qui anticipe la corruption de ceux qui sont «à risque». Don Bosco répond concrètement aux défis du monde de la jeunesse avec la proposition préventive de l'oratoire festif: l'amitié dans une ville anonyme, en croissance démographique et dans la phase d'industrialisation précoce, l'éducation religieuse pour les enfants sans paroisses, l'amusement sain pour ceux qui passent le plus part de leur temps à travailler, des écoles du soir pour les analphabètes, etc.

2.4. D'autres évolutions de l'«être» disciple de Don Bosco

Dans les étapes décrites, nous avons vu Don Bosco passer par un style d'accompagnement «totalisant» avec Don Calosso à un style mature ***d'«être» disciple***. En résumé, nous voyons qu'à l'adolescence, dans ses 14-15 ans, il se laisse guider par le même style qu'il propose à ses garçons dans des biographies édifiantes. Mais dans le choix concret de sa vocation, il se trouve dans la nécessité d'entrer dans une logique plus mûre, d'un discernement constant. L'obéissance aveugle et le choix rationnel pur sont tous deux rejetés. Le choix s'inscrit dans le parcours recommandé du séminaire qui lui permet de concrétiser davantage sa mission. Enfin, à un troisième niveau, nous voyons la poursuite du discernement sous la direction de Cafasso, qui élargit les horizons non seulement pour discerner dans la vie personnelle mais aussi dans les modalités concrètes du travail éducatif-pastoral.

Dans les années 60, nous pouvons voir le déclin de l'oratoire festif de Valdocco, l'expérience échouée avec le collège de Giaveno, la construction problématique de la Basilique de Marie Auxiliatrice, le long processus d'approbation des Constitutions, les essais de se développer dans le Piémont avec différents collèges confiés à des directeurs très jeunes. Dans les années 70 commencent, par contre, les missions en Amérique Latine, la controverse avec l'archevêque Gastoldi : prédire rationnellement l'avenir de la Congrégation et de l'œuvre qui venait de commencer dans des conditions très modestes n'était ni simple ni immédiat. La créativité opérationnelle de Don Bosco est un résultat de discernement continu qui fait qu'il se détache d'un mode de travail (par exemple, celui de l'oratoire festif) et lui donne une liberté intérieure qui sait compter toujours plus sur la Providence. Son génie opérationnel et son ***«être» disciple*** héroïque se sont renforcés, et sont devenus synergiques.

Un autre aspect de l'***«être disciple»*** de Don Bosco peut être vu dans les histoires de ses rêves, où il est toujours accompagné par un personnage: Don Cafasso, Don Alasonatti, le comte Cays, Silvio Pellico, la marquise de Barolo, etc. Même Dominique Savio, à plusieurs reprises, a conduit Don Bosco dans l'ouverture de nouveaux horizons. De cette façon, le chemin est accompli : l'excellent disciple est devenu le maître de son maître. Il est intéressant comment l'historien Pietro Stella dans son évaluation combine le réalisme et les rêves comme complémentaires dans l'action de notre Saint:

Nous réalisons qu'il n'est pas facile d'établir l'attitude de Don Bosco entre les rêves, qu'il sent ou présente comme prophétiques, et la réalité. On a l'impression qu'il agit dans la conviction d'avoir un mandat d'en haut, un but à atteindre, quelque chose à atteindre même s'il en ne perçoit pas - à travers les

rêves - toute l'entité. Don Bosco avertit que le déroulement des événements ne configure pas la Congrégation comme il l'aurait voulu ou cru devait devenir [...] Ses idées changent, se précisent, conditionnés par les événements toujours suivis attentivement, ne pas pour les accepter passivement, mais pour adapter à eux la nouvelle construction, avec une activité créative continue, [...]. Ce n'est pas du pragmatisme, car le but bien fixe et un certain nombre de principes religieux et moraux domine sur l'ensemble ; c'est de la compétence et la poursuite de la rapidité: c'est l'optimisme radical dans la croyance que ce qui est à venir fournit toujours une base acceptable pour y établir leurs germes, dans la confiance qu'ils, même si conditionnés par "des temps très tristes", trouveront toujours des moyens de surmonter les tempêtes et de fructifier ». ²⁵

3. Conclusion: Eduquer et planifier aujourd'hui avec un style d'accompagnement

L'analyse phénoménologique-narrative des expériences du fondateur de la Famille Salésienne nous a permis d'accéder à son style d'accompagnement en sept étapes. Ce style trouve une correspondance avec la théorie et la pratique du changement transformatif et travaille sur trois niveaux d'accompagnement : interpersonnel, de groupe et environnemental. L'intervention de l'éducateur est enracinée dans l'expérience d'être accompagné à son tour, et la crédibilité de ses gestes est fondée sur l'identité profonde de l'éducateur accompagnateur parce qu'il est disciple. Je pense que les sept étapes et le style salésien sont valables même à nos jours, mais certaines variables d'un contexte qui est désormais modifié doivent être considérées. Je décris brièvement quelques outils actuels qui peuvent éclairer la pratique de l'accompagnement pédagogique des jeunes vers les choix de la vie.

3.1. Le projet de vie comme un outil pratique d'accompagnement

Compte tenu du contexte postmoderne, qui est sans références solides et partagées, il n'est pas suffisant faire appel aux « valeurs », aux « vertus » ou aux « devoirs de son état », comme auparavant dans une société dans laquelle la majorité de la population était éduquée par des valeurs et une imagerie chrétienne partagée. L'éducateur doit travailler à expliquer, avec le jeune, la vision, les valeurs et accompagner la mise en œuvre de stratégies personnalisées. Un outil utile est le « projet de vie » écrit et co-créé avec l'éducateur qui est avant tout dans le rôle de facilitateur. Le projet n'est pas seulement une déclaration simple de valeurs, d'objectifs, d'activités et d'indicateurs, mais il est dans la dynamique du discernement transformatif qui implique, comme dans les histoires de Don Bosco, les défis, les crises, les décisions et des percées de qualité. Le Cadre de Référence de la Pastorale des Jeunes Salésienne dit à cet égard: « Dans cette logique, en tant que chrétiens, nous lisons le plan de la vie sous le signe d'une vocation, un appel de Dieu qui inspire, soutient et renforce la liberté des jeunes, le rendant capable de correspondre avec liberté et joie à sa propre identité et à sa mission [...] C'est dans cet espace que se placent aussi la proposition de foi et la réponse du projet de vie » ²⁶

Le projet de vie peut être construit en analysant, avec le jeune, les objectifs, en se demandant le pourquoi cet objectif, pour découvrir rationnellement et émotionnellement si c'est un but réel ou juste un moyen d'atteindre un autre but. Le but de la chaîne des questions est d'arriver au désir intrinsèque ultime qui peut construire la base de la vision-vocation et qui est une fin en soi. Une autre voie peut être parcourue avec les jeunes, en visualisant le futur, imaginant les différents anniversaires de la vie, sa propre retraite ou ses funérailles, dans une sorte d'«exercice de la bonne mort». Ensuite, les contenus de l'imagination sont verbalisés en décrivant l'histoire, les personnes de référence, les souhaits souhaités pour les différents rôles de la vie actuelle. De là, on peut commencer un travail sur les objectifs et les stratégies dans la vie du jeune. ²⁷

3.2. Le style organisationnel isomorphe de l'accompagnement

Si l'accompagnement est une tâche de travail pour l'éducateur, cela peut conduire à de bons résultats. Je pense que le processus va venir difficilement aux effets présents dans les biographies de jeunes spécimens, parce qu'il n'y a pas la force du témoignage et de la connaissance de l'éducateur qui doit être «en avance» dans la connaissance de soi-même, de ses motivations pour travailler de manière constructive avec la dynamique du transfert - contretransfert. Il est nécessaire que l'accompagnement devienne une «forme» qui structure les processus et les environnements éducatifs aux différents niveaux. C'est pourquoi on peut parler d'un style organisationnel isomorphe.

Dans ce sens, mais avec un accent particulier, c'est remarquable l'étude du salésien allemand Reinhard Gesing, expert dans le domaine de la formation salésienne. Dans un de ses écrits, il compare la fonction de l'entretien avec le directeur dans la tradition salésienne et le dialogue de supervision de l'employé avec son supérieur dans une entreprise multinationale concrète.²⁸ Grâce à la comparaison des deux modes de dialogue, l'auteur vient aux possibilités d'apprentissage pour les deux organisations: les salésiens pourraient évaluer plus l'entretien (et en revenir à la pratique), grâce aux récentes études de gestion appliquées dans le domaine de l'entreprise; le rôle du directeur pourrait être élargi en incluant certaines fonctions du coach en donnant et en recevant des commentaires; la méthodologie importante de l'entretien pourrait être mise en évidence; et, enfin, la pratique du dialogue pourrait également être étendue aux collaborateurs laïcs dans les œuvres salésiennes en tant qu'outil de coordination et de formation permanente. Le style salésien va, clairement, bien au-delà de la supervision dans l'entreprise, mais en réalité, parfois, il n'y en a même pas. Pour un faux respect de l'autonomie des éducateurs et pour les héritages historiques des générations déjà passées, on ne pratique pas le colloque salésien qui a un potentiel pas indifférent de coordination pédagogique et organisationnelle.

3.3. La planification transformative des structures d'éducation

Si l'accompagnement salésien est le principe véritablement isomorphe au sein d'une structure éducative, il devrait affecter non seulement la communication et les processus interpersonnels de supervision, d'autonomisation [empowerment], de facilitation, etc., mais aussi la «culture organisationnelle» et l'identité de l'institution. Dit avec des concepts plus concrets, l'accompagnement doit également entrer comme une logique de base pour la planification stratégique. Des études déjà faites, on peut conclure que le modèle de l'homme qui est à la base de la planification éducative-pastorale salésienne est l'homme rationnel-volontariste lié à la planification par objectifs. Dans cette logique transactionnelle, la première étape consiste à analyser la réalité, puis à planifier les objectifs et les activités suivantes et, enfin, à vérifier. En effet, si le concepteur a suffisamment de consensus pour faire approuver le projet, il n'est pas nécessaire de collaborer avec d'autres et, si tel est le cas, on est seulement comme des porteurs d'information et / ou exécutants.

D'autre part, dans une logique de transformation, la planification peut être conçue avant tout comme un outil formateur de la communauté éducative-pastorale et seulement secondairement comme un outil managérial. Au cours du processus de conception, nous devons accompagner les processus de confrontation sur des aspects plus profonds de l'action éducative: l'identité interne de l'éducateur, les vertus et attitudes qu'il faut avoir, les paradigmes, les attentes, les peurs, les espoirs et les aspects professionnels plus profonds.

Pour assurer le bon poids à la transformation, la séquence des moments de conception pourrait comporter cinq étapes. On commence avec la description essentiellement rationnelle de la situation et de la vérification des cycles de planification antérieurs qui présentent une variété de stimuli et de symptômes. Au second moment, la communauté descend dans la partie la plus émotionnelle; elle élabore une méta-analyse des paradigmes liés aux manières habituelles de

penser et de sentir, liés à des expériences et à l'histoire personnelle ou de groupe, dans le but de partager et mettre à questionner des paradigmes paralysants et / ou des idéologies opposées. Au troisième moment, la communauté discerne la présence de l'Esprit qui parle dans la réalité pour accueillir une vocation qui est donnée et qui a le potentiel de changer la perspective éducative pastorale de base. Au quatrième moment on explique l'appel de manière narrative dans une vision : il est également opportun de faire tester la vision en petits prototypes pour avoir déjà les premiers retours de la pratique. De cette manière on récupère la manière typique de «concevoir» de Don Bosco, qui, en racontant, propose aux jeunes et aux éducateurs les histoires éducatives des garçons modèles ou des situations paradigmatiques. C'est seulement alors que nous arrivons au cinquième moment de la planification opérationnelle, qui complète la vision dans la réalité, établit objectifs et stratégies dans l'effort d'aligner tous les systèmes dans le sens de la vision avec l'instrument de la régulation typique de Don Bosco.²⁹

Bibliographie

1. BOSCO G., *Cenno biografico sul giovanetto Magone Michele allievo dell'Oratorio di S. Francesco di Sales*, in ISTITUTO STORICO SALESIANO, *Fonti Salesiane. 1. Don Bosco e la sua opera*. Raccolta antologica, LAS, Roma 2014, pp. 1090-1129.
2. BOSCO G., *Il pastorello delle Alpi ovvero vita del giovane Besucco Francesco d'Argentera*, in ISTITUTO STORICO SALESIANO, *Fonti Salesiane*, pp. 1130-1169.
3. BOSCO G., *Lettera da Roma alla comunità salesiana dell'Oratorio di Torino-Valdocco*, in ISTITUTO STORICO SALESIANO, *Fonti Salesiane*, pp. 444-451.
4. BOSCO G., *Memorie dell'Oratorio di S. Francesco di Sales dal 1815 al 1855*, in ISTITUTO STORICO SALESIANO, *Fonti Salesiane*, pp. 1170-1308.
5. BOSCO G., *Vita del giovanetto Savio Domenico, allievo dell'Oratorio di S. Francesco di Sales*, in ISTITUTO STORICO SALESIANO, *Fonti Salesiane*, pp. 1026-1089.
6. DICASTERO PER LA PASTORALE GIOVANILE SALESIANA, *La pastorale giovanile salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*, SDB, Roma ³2014.
7. FRANÇOIS, PAPE, *Evangelii Gaudium*
8. GESING R., *Das Mitbrudergespräch in einer Ordensgemeinschaft und das Mitarbeitergespräch im Unternehmen. Ein vergleichende Darstellung unter besonderer Bezugnahme auf das Mitbrudergespräch bei den SDB und das Mitarbeitergespräch bei RWE*, Manuscrit de la série "Benediktbeurer Schriftenreihe zur Lebensgestaltung im Geiste Don Boscos", Benediktbeuern 2004.
9. GIRAUDDO A., *Maestri e discepoli in azione*, in G. BOSCO, *Vite di giovani. Le biografie di Domenico Savio, Michele Magone e Francesco Besucco*. Saggio introduttivo e note storiche a cura di Aldo Girauddo, LAS, Roma 2012, pp. 5-32.
10. LEMOYNE G.B. (voll. 1-9; 10) – AMADEI A. (vol. 10) – CERIA E. (voll. 11-19), *Memorie Biografiche di Don (voll. 1-9) del Beato (voll. 11-15) di San (voll. 10; 16-19) Giovanni Bosco*, 19 voll., Scuola tipografica e libreria salesiana, S. Benigno Canavese (voll. 1-6) Libreria salesiana editrice, Torino (vol. 7) Libreria editrice S.A.I.D. buona stampa, Torino (vol. 8) Società Editrice Internazionale, Torino (voll. 9-19) 1898-1939.
11. NIETZSCHE F., *Così parlò Zarathustra: Un libro per tutti e per nessuno*, Adelphi, Milano 1986.
12. STELLA P., *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*, vol. 1: *Vita*, LAS, Roma 1979.
13. STELLA P., *Don Bosco*, Il Mulino, Bologna 2001.
14. VIGANÒ E., *La nuova educazione*, in «Atti del Consiglio Generale» 72 (1991) 337, pp. 27-30.
15. VOJTÁŠ M., *Progettare e discernere. Progettazione educativo-pastorale salesiana tra storia, teorie e proposte innovative*, LAS, Roma 2015.
16. VOJTÁŠ M., *Reviving Don Bosco's Oratory: Salesian Youth Ministry, Leadership and Innovative Project Management*, STS Publications, Jerusalem 2017.

NOTES

¹Cf. E. VIGANÒ, *La nouvelle éducation*, dans "Actes du Conseil général" 72 (1991) 337, pp. 27-30.

²Cf. A. GIRAUDO, *Maîtres et disciples en action*, dans G. BOSCO, *Vies de Jeunes. Les biographies de Dominique Savio, Michel Magone et François Besucco*. Essai introductif et notes historiques par Aldo Giraudo, LAS, Roma 2012, pp. 28-30.

³FRANÇOIS, PAPE, *Evangelii Gaudium*, n. 171. Le paragraphe suivant est le contexte de l'expression citée: «Nous devons pratiquer l'art de l'écoute, qui est plus que ressentir. La première chose, en communication avec l'autre, est la capacité du cœur à rendre possible la proximité, sans laquelle il n'y a pas de véritable rencontre spirituelle ».

⁴P. STELLA, *Don Bosco*, Il Mulino, Bologna 2001, p. 60.

⁵G. BOSCO, *Vie du jeune Savio Domenico, élève de l'Oratoire de Saint François de Sales*, dans INSTITUT HISTORIQUE SALÉSIEN, *Sources Salésiennes. I. Don Bosco et son œuvre*. Collection anthologique, LAS, Rome 2014, p. 1039.

⁶G. BOSCO, *Biographie du jeune Magone Michel, élève de l'Oratoire de saint François de Sales*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1092.

⁷G. BOSCO, *Mémoires de l'Oratoire de Saint François de Sales de 1815 à 1855*, dans *Sources Salésiennes*, pp. 1235-1236.

⁸Voir l'introduction au quatrième livre de F. NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra: Un livre pour tous et pour personne*, Adelphi, Milan 1986.

⁹Voir *Dominique Savio*, dans *Sources Salésiennes*, pp. 1039-1040.

¹⁰BOSCO, *Michel Magone*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1093.

¹¹G.B. LEMOYNE, *Mémoires biographiques de Don Giovanni Bosco*, vol. 5, p. 367.

¹²BOSCO, *Michel Magone*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1094.

¹³G. BOSCO, *Dominique Savio*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1040.

¹⁴G. BOSCO, *Le Petit Berger des Alpes ou la vie du jeune Besucco François d'Argentera*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1134.

¹⁵BOSCO, *Michel Magone*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1095.

¹⁶BOSCO, *Dominique Savio*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1040.

¹⁷G. BOSCO, *Lettre de Rome à la communauté salésienne de l'Oratoire de Turin-Valdocco*, dans *Sources Salésiennes*, p. 451.

¹⁸Voir GIRAUDO, *Maîtres et disciples en action*, dans BOSCO, *Vies des jeunes...*, pp. 29-30.

¹⁹BOSCO, *François Besucco*, dans *Sources Salésiennes*, pp. 1135-1136.

²⁰BOSCO, *Mémoires de l'Oratoire*, dans *Sources Salésiennes*, p. 1193.

²¹Voir *Idem*, pp. 1182-1186.

²²Voir *Idem*, p. 1210.

²³Voir *Ibidem*.

²⁴*Idem*, p. 1234.

²⁵P. STELLA, *Don Bosco dans l'histoire de la religiosité catholique*, vol. 1: Life, LAS, Rome 1979, pp. 161-162.

²⁶DICASTERE POUR LA PASTORALE DES JEUNES SALESIENNE, *La Pastorale des Jeunes Salésienne. Cadre de référence fondamental*, SDB, Rome 2014, p. 53.

²⁷Voir M. VOJTÁŠ, *Reviving Don Bosco's Oratory: Salesian Youth Ministry, Leadership and Innovative Project Management*, STS Publications, Jerusalem 2017, 324 pp. 228-232. Version italienne: ID., *Concevoir et discerner. La planification éducative-pastorale salésienne parmi l'histoire, les théories et les propositions novatrices*, LAS, Rome 2015, pp. 263-266.

²⁸Cfr. R. GESING, *Das Mitbrudergespräch in einer Ordensgemeinschaft und das Mitarbeitergespräch im Unternehmen. Ein vergleichende Darstellung unter besonderer Bezugnahme auf das Mitbrudergespräch bei den SDB und das Mitarbeitergespräch bei RWE*, Manoscritto della serie “Benediktbeurer Schriftenreihe zur Lebensgestaltung im Geiste Don Boscos”, Benediktbeuern 2004.

²⁹Cfr. VOJTÁŠ, *Reviving Don Bosco's Oratory*, pp. 258-283 oppure ID., *Concevoir et discerner*, pp. 283-314.